

@ssociation nationale 1914-1918

Sortie de l'association:

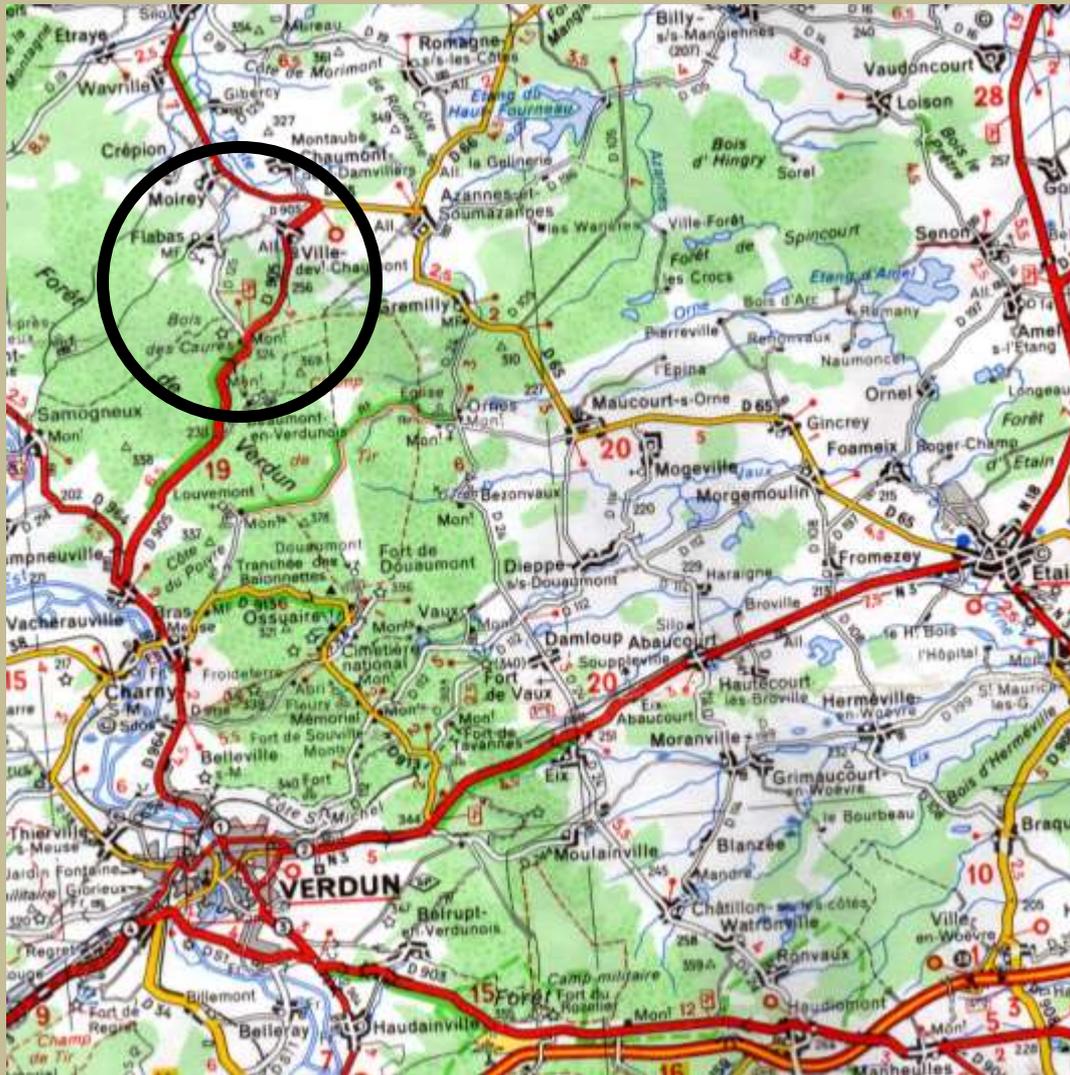
avec Mr Pierre LENHARD

Arrière-front allemand

au nord de Verdun

Samedi 8 novembre 2008





Samedi matin

1ère étape

**Bunker du bois de Thil
(Ville dev^t Chaumont)**

2ème étape

**PC du C¹ Driant
(bois des Caures)**

3ème étape

**Camp de représailles de
Flabas**

1ère étape

Bunker du bois de Thil (Ville dev^t Chaumont)



« Blauch Rosch » (la grenouille)



Il reste encore des traces de voie ferrée
(acheminement du matériel et des obus...)

Ce secteur près du front en 1916 est resté
allemand jusqu'à l'armistice.



2ème étape

PC du C^l Driant (bois des Caures)





3ème étape

Camp de représailles de Flabas

Le sculpteur qui a réalisé ces deux monuments est M. Léon Cuvelle, officier français, prisonnier du camp de représailles de Flabas et auteur d'un carnet de route intitulé "Leurs représailles".

Le premier monument, qui représentait le soldat en pied (reproduction ci-contre), a été détruit par les Allemands à leur retour en 1940.



Le groupe sur l'emplacement du camp de représailles de Flabas

Yves BUFFETAUT (le Président) et Guy PILARD (le vice Président) ne sont pas sur la photo !



Ce 8 novembre (jour anniversaire de la libération de Réville aux Bois par les américains) nous étions présents à l'inauguration de l'exposition, emmenés par notre guide Mr Lenhard .

Mr Josset m'a aimablement communiqué les documents qui suivent.....

RÉVILLE-AUX-BOIS

Une exposition raconte l'histoire du canton



Nombreux sont les visiteurs à commenter les documents.



M. Josset, à l'initiative de l'exposition.

■ L'exposition, riche en photos et documents sur l'histoire du canton, est ouverte tous les jours jusqu'au samedi 15 novembre ; entrée libre.

NOVEMBRE 1918, LES TROUPES FRANCO-AMERICAINES
LIBERENT LES VILLAGES DES HAUTS DE MEUSE



Réville, le jour de l'Armistice du 11 novembre 1918 à 11 h 01

**Dans le cadre du 90ème anniversaire de l'offensive franco-américaine
« Meuse-Argonne » et de la fin de la première guerre mondiale**

EXPOSITION « De la mémoire à l'histoire »

à REVILLE-AUX-BOIS du 7 au 14 novembre 2008

Travaux obligatoires dans les champs

Ecurey - Au printemps dans les champs, plantation des pommes de terre à la charrue par des civils et des soldats allemands.



LE TRAVAIL IMPOSE PAR L'OCCUPANT

Brandeville - Travail de moisson dans les champs. Dans tous les travaux agricoles, la main d'œuvre est essentiellement féminine sous la surveillance de militaires du "Landsturm" (territoriaux)



Brandeville - Travail de moisson dans les champs (suite).



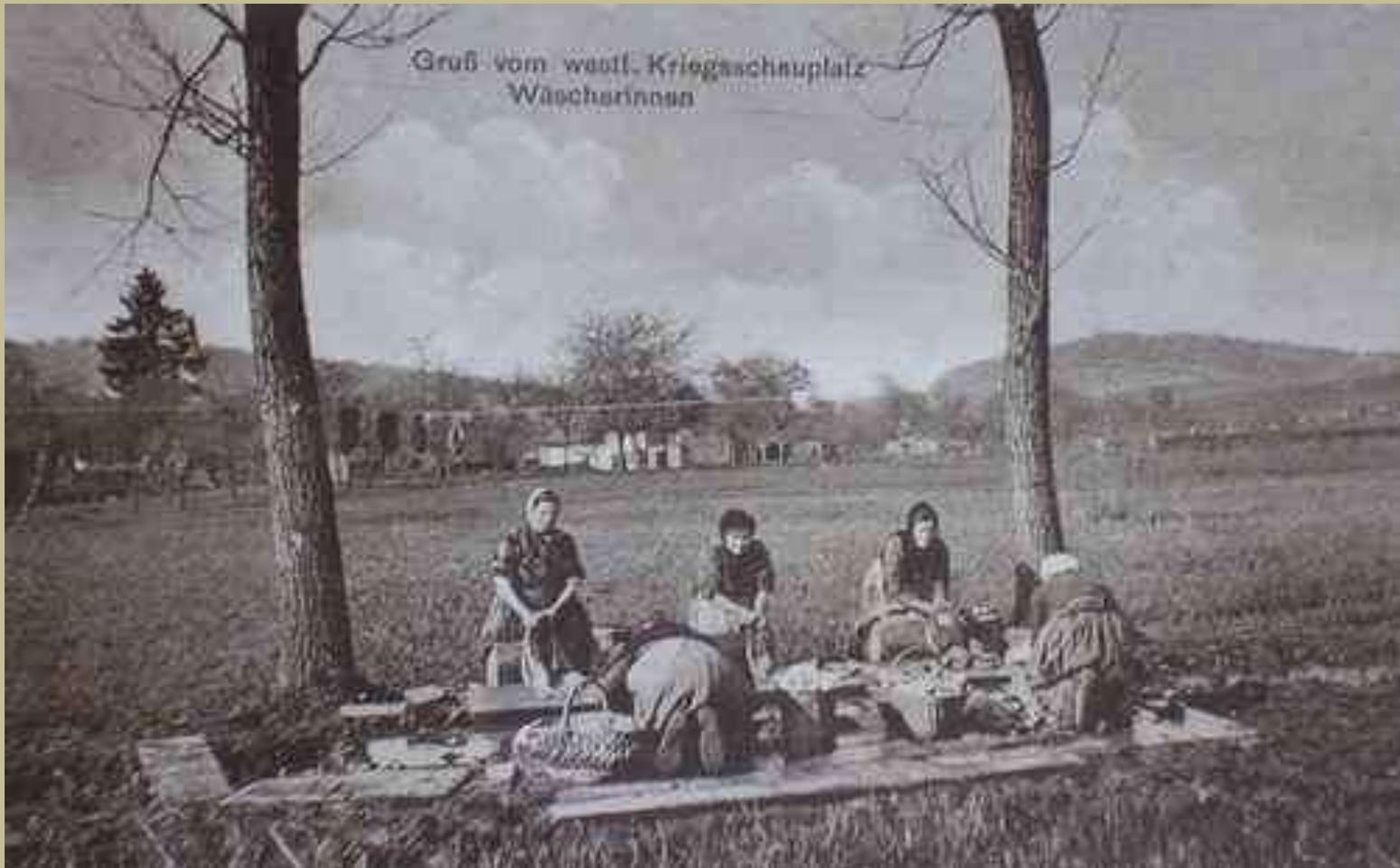
Brandeville - Un sous-officier fait l'appel le matin avant le départ au travail d'un groupe de femmes. Souvent, les femmes, quand elles n'étaient pas réquisitionnées pour les travaux agricoles, étaient employées à des tâches ménagères (ménage, couture et blanchissage du linge des militaires, etc...)



Etraye - Carte postale allemande:

“ Salutations du théâtre des opérations de l’ouest - Blanchisseuses”

Elles lavaient le linge des soldats allemands

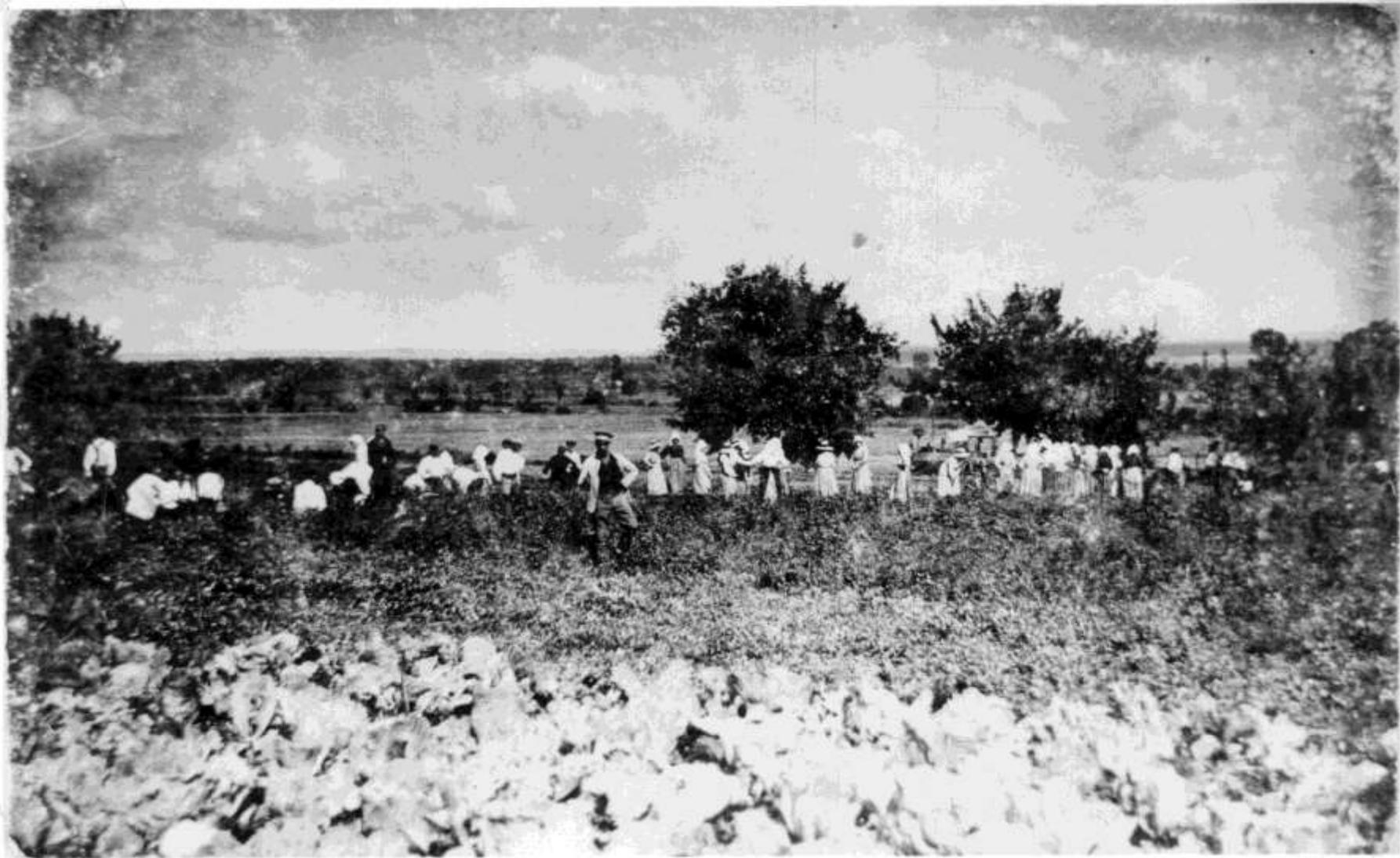


Brandeville – Travail des femmes (nettoyage de légumes) sous la surveillance d'un grand nombre de soldats allemands au repos.



Brandeville - Travail dans les champs (récolte de pommes de terre) sous la surveillance de soldats du Landsturm (route de Murvaux)





Damvillers - Des jeunes garçons étaient employés à la cuisine d'un mess.



Les femmes à la corvée devant l'église de Dun-sur-Meuse, elles nettoient sans doute les abords (enlèvement de cailloux ?)

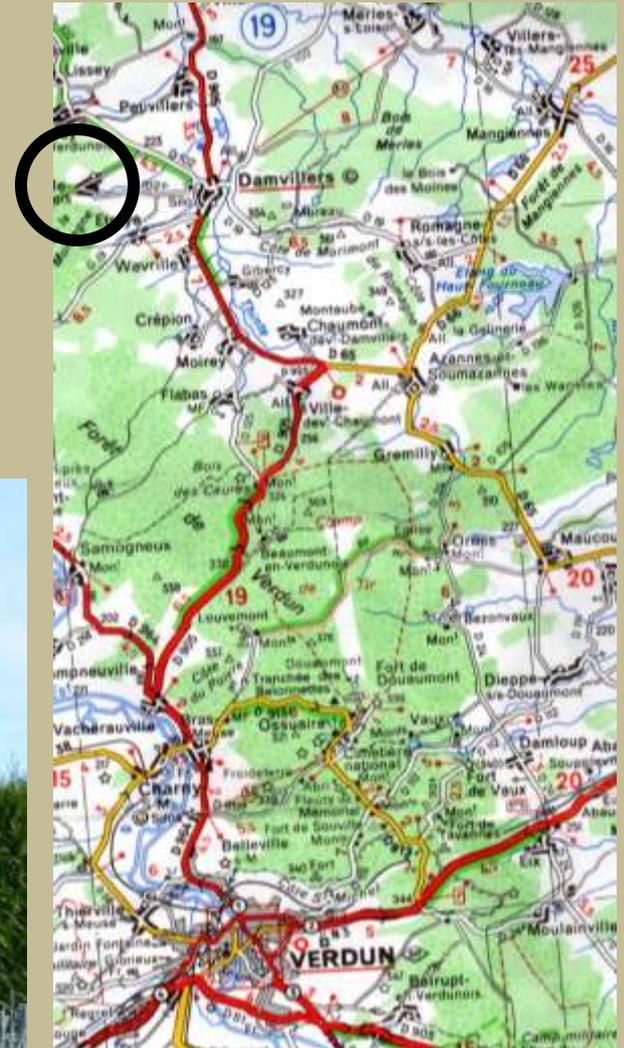




Réville aux bois

Les morts du

11 novembre 1918





Repas au chaud bien mérité à Damvillers



*Mr LENHARD (à gauche)
notre guide accompagné de
Mr DEMEYRE correspondant
local*



Samedi après midi

CHAUMONT

Cimetière allemand d'AZANNES

Canon « langer max » au bois de Warphémont

Camp Marguerre au bois d'Hingry



Stèle inaugurée le 24 sept 2008

Chaumont

Monument dédié au dernier mort américain Henry GUNTHER

Né le 5 juin 1895 à Baltimore, il débarque en juillet 18 en France.

Il est affecté au 313^e bataillon de la 79^e division d'infanterie qui a pris position à Chaumont devant Danvillers.

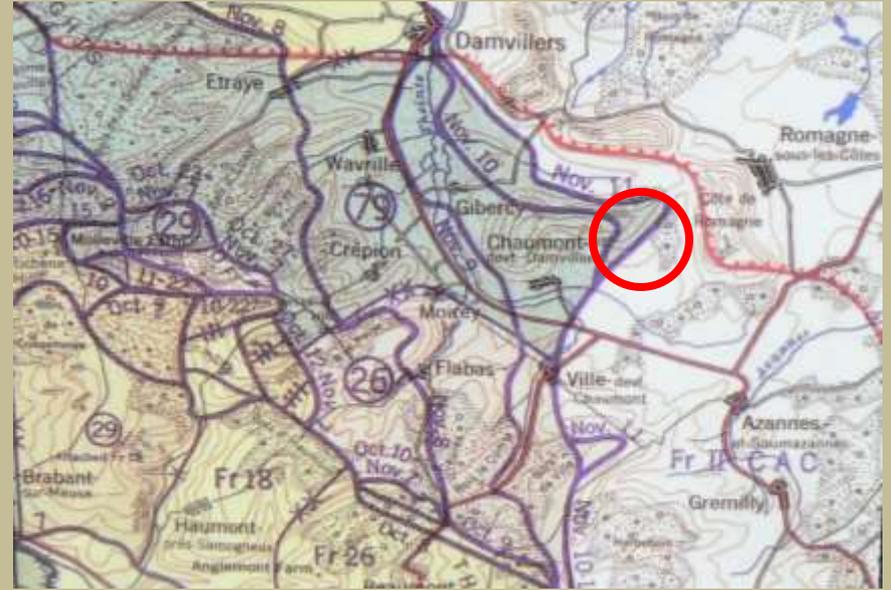
Les Américains ont été informés qu'à 11 heures, la guerre serait finie.



Décès

Les Allemands, qui occupent une position à proximité, voient surgir du brouillard deux soldats américains baïonnettes au canon. Les Allemands tirent au-dessus de leurs têtes, les soldats se couchent sur le sol. Henry Gunther se relève et continue à avancer. Il est abattu de cinq balles de mitrailleuses. Il est 10 h 59 soit une minute avant l'armistice.

Il est promu sergent à titre posthume et la Distinguished Service Cross lui est décernée ; son corps est rapatrié à Baltimore en 1923.



Le secteur des lignes allemandes

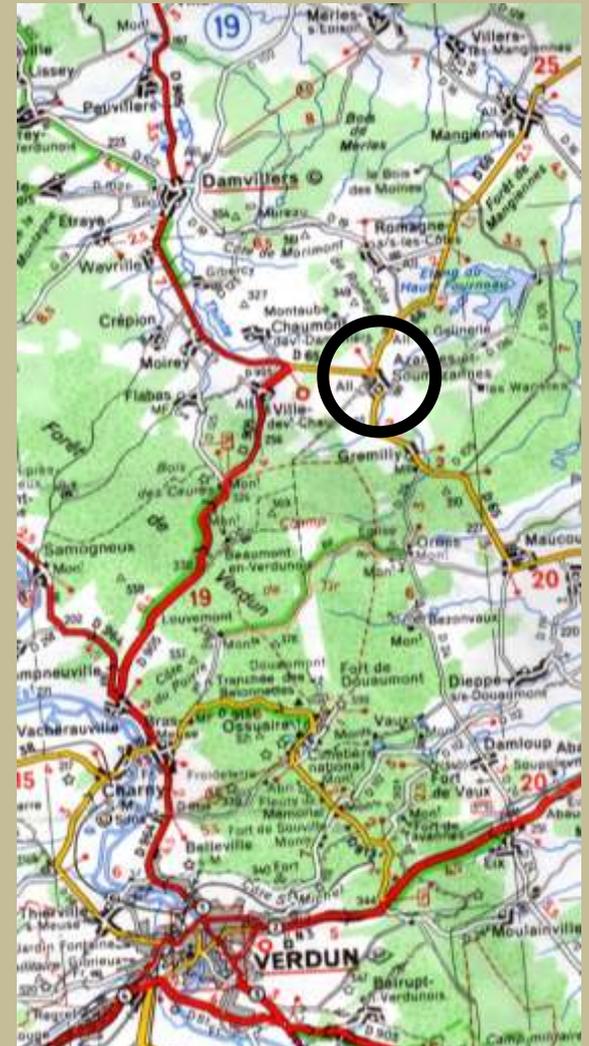


Le secteur des lignes américaines (le secteur de Verdun est au fond)



Cimetière allemand d'Azannes

Nécropole de 7450 corps





Azannes n°2 fait partie des 29 cimetières allemands autour de VERDUN (85 000 corps)





Site du canon de 38 cm « langer max »

Bois de Warphémont



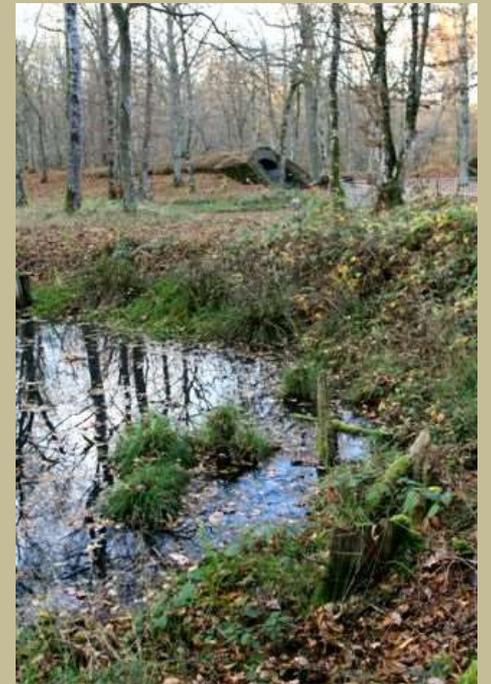
Disposition de l'artillerie lourde allemande

Verdun Nord



VERDUN est à 20 km

Les blockhaus
abris pour le
stockage et la
préparation des
obus.





En tout, il y avait 16 exemplaires de pièces d'artillerie « Langer Max » de 38 cm.

Lieux de pièces d'artillerie « Langer Max » 1915-1916.

Site	Objectif
Bois de Muzeray	Verdun
Ferme Sorel	Verdun
Bois de Warphemont	Verdun
Predikboom (Belgien)	Dünkirchen, Bergues
Santes	Béthune, Bruay en Artois
Coucy	Compiègne, Fismes, Villers Coterets
Saint Hilaire le Petit	Chalons sur Marne, Suippes, Sainte Ménehould
Hampont	Nancy, Dombasle, Lunéville
Zillesheim	Belfort, Wesserling





Voilà ce qui arrive quand on se précipite pour visiter un site !

Le bois de Warphémont peut réserver des surprises !

Ce camp, base arrière de l'arrière front allemand, composé de baraquements en béton, a été construit sous les ordres du capitaine allemand Hans Marguerre.



Bois d'Hingry





Ce dernier créa en ce lieu une centrale à béton et un camp pour tester les utilisations de ce matériau indispensable aux nécessités de la guerre de position.



L'une des spécificités de ce camp réside dans les décors et dans le souci d'esthétisme développé par les bâtisseurs.





En fin de journée nous sommes allés à 100 m contempler une installation de bains en plein air avec réservoir à eau (cuve bétonnée), vestiges de chaudière et baignoires (1m sur 2m) fabriquées dans un mélange de briques et béton !



The background image shows the ruins of a stone building, likely a church or abbey, with several tall, cylindrical columns and arched openings. The ruins are situated in a lush green field with a dense forest of tall evergreen trees in the background. The scene is captured in a slightly overcast, natural light.

**Sortie de l'association:
Avec Mrs LAPARRAT père et fils**

Les villages disparus

Bezonveaux, Ornes, Fleury.

Dimanche 9 novembre 2008



Bezonneux



Visite commentée par
Mr Paul LAPARRAT maire
de la commune





Bezonneux:

Une reconstruction impossible mais une mémoire à conserver.

Le monument aux morts est inauguré le dimanche 4 septembre 1932 en même temps que la chapelle

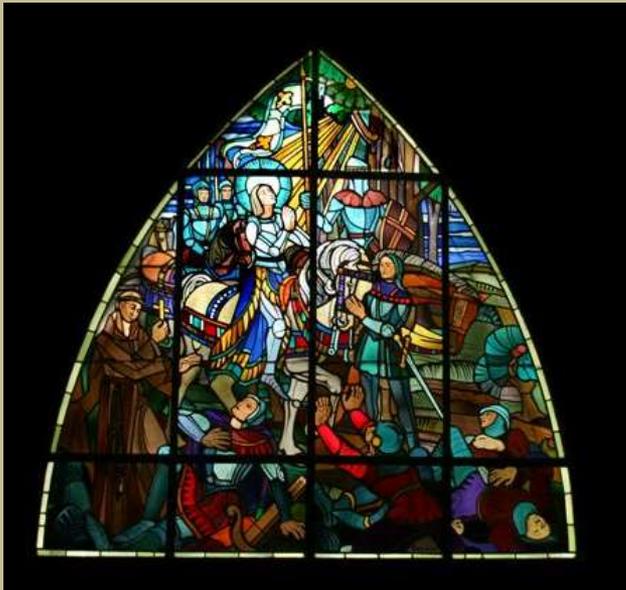


Monument à la mémoire du sergent **André Maginot** blessé gravement à la jambe gauche lors d'une mission de reconnaissance le 9 novembre 1914. Ses patrouilleurs vont réussir à le ramener dans les lignes françaises..

Ce député de 37 ans et président du Conseil général de la Meuse fera une carrière prestigieuse



La chapelle est
située sur
l'emplacement de
l'ancienne église





Bezonneux

avant et pendant la guerre de 14-18

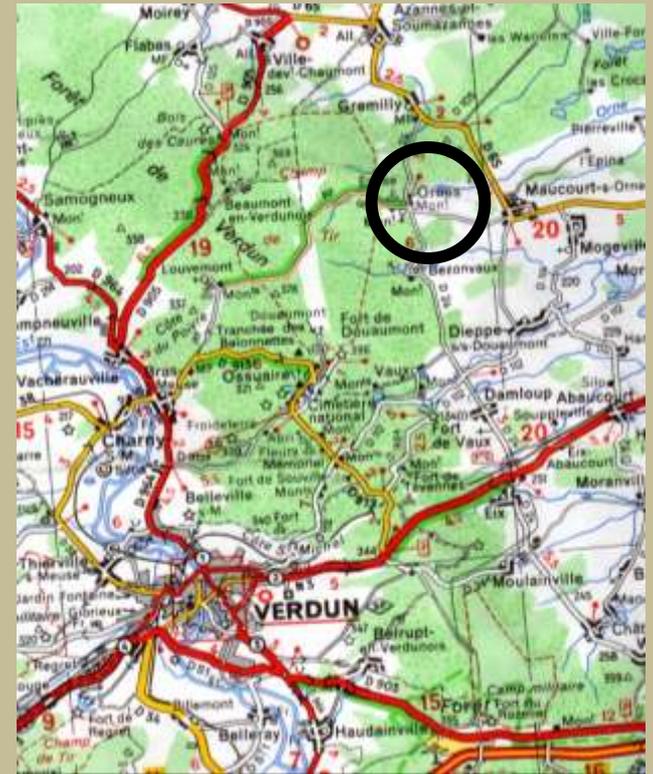




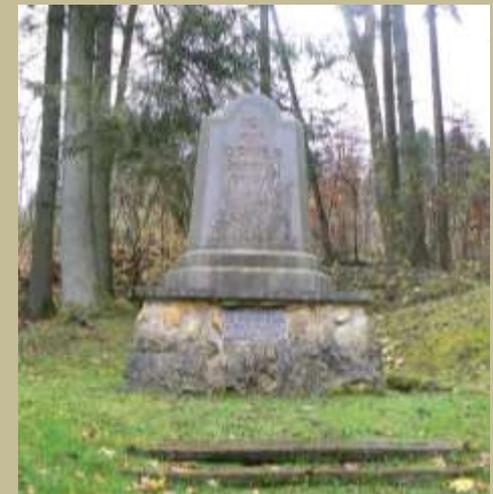
On a du mal a
imaginer les
emplacements
des maisons.

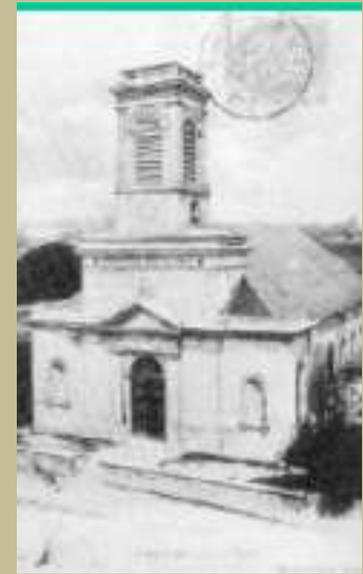


Ornes



Mr SAVANNES est actuellement le maire de cette commune dont il ne reste plus rien.





Les restes de l'église d'ORNES





Fleury

Visite commentée par Mr Jean Pierre LAPARRAT maire de la commune.



En 1914, le village comptait 334 habitants qui vivaient essentiellement de l'agriculture et du bois.

Fleury occupait une position stratégique à 2500 mètres du fort de Douaumont.



Le Lavoir et la Fontaine du village (avant 1914)



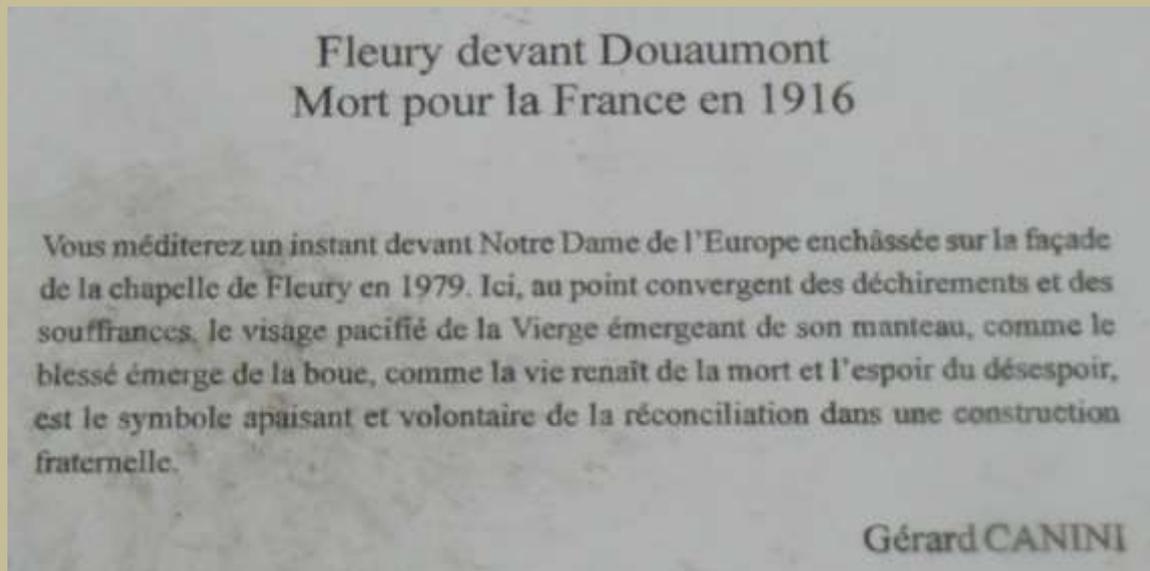
Le village en ruines (la Grand'Rue) en juillet 1916

Après la chute du fort de Vaux le 7 juin 1916, les Allemands attaquent la crête, et s'emparent de Fleury le 23 juin, le village changera seize fois de main. 2 mois de terribles combats réduisent le village à l'état de ruines.



Une cérémonie souvenir a lieu le premier dimanche de juillet.

La chapelle est construite sur l'emplacement de l'église du village



Les vitraux dans la chapelle





**Dans la ville de VERDUN:
un repas bien mérité après la pluie !**



Quelques uns prennent des photos de chapiteaux dans la crypte de la cathédrale de Verdun pendant que d'autres sont au salon du livre tout près...





Fin

Les adhérents reprennent la route...

Merci à

Alain Puech pour l'envoi de quelques photographies.

Jean Paul Hayard pour le compte rendu de la sortie

Daniel ROCHEPAULT